

# Densité d'oiseaux nicheurs en forêt de Crécy (Somme) et comparaison avec d'autres milieux boisés de Picardie

par François SUEUR

## INTRODUCTION

L'avifaune de la forêt de Crécy étant fort méconnue, nous avons entrepris de recenser l'avifaune nicheuse. En 1984, nous avons dénombré les différentes espèces sur un quadrat de 67,5 ha au cours de 12 sorties de 2 à 3 heures effectuées après le lever du jour pendant la saison de reproduction (7 avril au 24 juin).

## DESCRIPTION DU MILIEU

La forêt de Crécy couvre une superficie de 4 314 ha et constitue le principal massif forestier du département de la Somme. Son altitude est faible puisqu'elle varie de 30 à 70 m, son relief est donc peu accentué.

Le sous-sol est constitué d'un socle de craie du Crétacé supérieur recouvert par plusieurs mètres de limons silico-argileux. Le sol étant généralement perméable, il ne se produit pas de stagnation des eaux sauf au niveau de quelques mares (mare aux Pourceaux, mare du Galandeau, mare Boulois...).

Le quadrat étudié couvrait 67,5 ha répartis comme suit : 58,6 ha de taillis-sous-futaie, 3,3 ha de futaie et 5,6 ha de clairières avec de nombreux arbres abattus. Les essences dominantes sont représentées par le Chêne pédonculé Quercus robur et le Hêtre Fagus sylvatica.

## RESULTATS ET DISCUSSION

Les densités pour 10 ha des 8 espèces de non-Passereaux et des 18 de Passereaux dénombrées figurent dans le tableau.

La densité totale est de 21,7 couples pour 10 ha répartie comme suit : 1,9 couples de non-Passereaux et 19,8 de Passereaux. Cette densité totale est beaucoup plus faible que les résultats compilés par BLONDEL (1969) : 75 à 150 couples pour 10 ha ; et que nos propres données obtenues dans un bois humide du Marquenterre (SUEUR 1983b) : 92,8 couples pour 10 ha (dont 80,2 de Passereaux) ; ou celles mentionnées par BOUTINOT (1980) pour le bois d'Holnon (Aisne) : 53,9 couples pour 10 ha (dont 46,3 de Passereaux) en futaie et 45,1 couples pour 10 ha (dont 40,8 de Passereaux) en milieu dégradé et par CLAVREUL (1984) dans une forêt du Noyonnais (Oise) avec 117,6 couples pour 10 ha.

L'ensemble des paramètres synthétiques (diversité spécifique, densité totale, densité spécifique = densité totale/diversité spécifique, diversité de Shannon) évoluent de manière parallèle pour 4 des 5 peuplements forestiers étudiés. Le bois humide du Marquenterre apparaît comme le plus riche (diversité des milieux). Ensuite vient la futaie du bois d'Holnon, puis le milieu dégradé de ce même site. La forêt de Crécy constitue le boisement à l'avifaune la plus pauvre, fait reconnu de manière subjective bien avant ce recensement. Cette conclusion n'est valable que ponctuellement. En effet, à l'échelle de l'ensemble de la forêt, la plupart des espèces aviennes (à l'exception de celles inféodées aux milieux palustres) mentionnées dans le tableau pourraient être trouvées nicheuses tandis que d'autres, absentes du bois humide du Marquenterre ou du bois d'Holnon, y sont également représentées, en ce qui concerne les Rapaces le plus souvent par quelques couples : Bondrée apivore Pernis apivorus, Busard Saint-Martin Circus cyaneus, Hibou des marais Asio flammeus, Locustelle tachetée Locustella (ces trois dernières dans les clairières ou les très jeunes plantations), etc.

La forêt du Noyonnais étudiée par CLAVREUL (1984) occupe une position différente puisqu'elle possède les diversités (avec le bois humide du Marquenterre) et densités spécifiques les plus élevées mais une diversité de Shannon en situation médiane sur l'ensemble des 5 peuplements forestiers.

Les densités des deux Rapaces (Buse variable Buteo buteo et Epervier d'Europe Accipiter nisus) ne doivent être considérées que comme des approximations qu'il ne conviendrait pas d'extrapoler à l'ensemble de la forêt de Crécy. L'obtention de données fiables pour ces espèces nécessite l'utilisation de quadrats beaucoup plus vastes.

Seules 5 espèces possèdent sur ce site des densités supérieures à celles observées dans les autres milieux boisés. Les 3 oiseaux dont les densités sont nettement plus élevées sont des taxons typiquement forestiers, même s'ils utilisent également d'autres biotopes : Epervier d'Europe, Sittelle torchepot Sitta europaea (densité presque équivalente dans la forêt du Noyonnais) et Pinson des arbres Fringilla coelebs.

	FC	FN	BM	BH	
				A	B
<u>B. buteo</u>	0,1	+	-	0,2	-
<u>A. nisus</u>	0,1	+	-	-	-
<u>P. epivorus</u>	-	+	-	-	-
<u>F. tinnunculus</u>	-	-	-	0,4	-
<u>P. colchicus</u>	0,1	-	-	-	-
<u>S. reevesii</u>	0,1	-	-	-	-
<u>G. chloropus</u>	-	-	1,0	-	-
<u>S. rusticola</u>	-	+	-	-	-
<u>C. oenas</u>	-	-	1,4	-	-
<u>C. palumbus</u>	0,7	5,0	4,3	3,0	1,2
<u>S. turtur</u>	-	4,5	1,9	2,0	2,8
<u>S. decaocto</u>	-	-	0,7	-	-
<u>C. canorus</u>	0,1	+	1,9	0,5	-
<u>S. aluco</u>	-	+	-	+	-
<u>A. otus</u>	-	-	-	0,1	-
<u>P. viridis</u>	-	-	-	0,8	0,1
<u>D. major</u>	0,5	+	-	0,6	0,2
<u>D. minor</u>	0,2	+	1,4	-	-
<u>A. trivialis</u>	0,3	1,5	-	-	0,3
<u>T. troglodytes</u>	3,5	7,0	11,6	4,0	5,1
<u>P. modularis</u>	-	3,0	1,4	3,0	6,2
<u>P. phoenicurus</u>	-	-	-	0,7	-
<u>E. rubecula</u>	1,7	17,0	3,9	3,1	1,2
<u>L. megarhynchos</u>	-	3,5	3,4	0,6	2,0
<u>T. viscivorus</u>	0,2	-	0,7	-	0,1
<u>T. philomelos</u>	0,2	6,0	2,2	1,8	1,1
<u>T. merula</u>	0,4	10,0	5,3	4,0	5,3
<u>H. icterina</u>	-	0,8	-	-	-
<u>H. polyglotta</u>	-	-	-	-	0,2
<u>A. schoenobaenus</u>	-	-	0,5	-	-
<u>A. palustris</u>	-	-	0,5	-	-
<u>A. scirpaceus</u>	-	-	0,5	-	-
<u>S. borin</u>	-	10,0	2,9	2,1	1,3
<u>S. atricapilla</u>	0,7	9,5	8,7	3,6	0,8
<u>S. curruca</u>	-	-	0,5	-	-
<u>S. communis</u>	-	-	1,4	-	1,7
<u>P. sibilatrix</u>	-	1,5	-	0,2	-
<u>P. trochilus</u>	-	3,3	4,3	2,1	2,6
<u>P. collybita</u>	0,8	6,5	14,5	3,8	2,5
<u>M. striata</u>	-	0,3	0,5	0,1	-
<u>A. caudatus</u>	-	1,5	0,5	0,6	1,2
<u>P. atricapillus</u>	-	2,5	-	1,2	0,6
<u>P. palustris</u>	0,4	0,5	-	-	-
<u>P. cristatus</u>	-	1,3	-	-	-
<u>P. caeruleus</u>	1,5	3,5	1,0	1,8	0,2
<u>P. major</u>	1,6	4,0	1,9	3,1	0,8
<u>C. brachydactyla</u>	0,7	2,5	1,4	1,1	-
<u>S. europaea</u>	1,4	1,3	-	0,5	-
<u>E. citrinella</u>	0,2	0,8	1,0	-	1,8

<u>F. coelebs</u>	5,3	4,5	2,2	4,2	1,2
<u>C. chloris</u>	-	-	0,5	-	0,1
<u>C. carduelis</u>	-	-	0,5	-	0,1
<u>C. serinus</u>	-	-	0,7	-	-
<u>C. cannabina</u>	-	-	1,0	-	0,9
<u>P. pyrrhula</u>	-	0,5	0,7	1,1	0,6
<u>C. coccothraustes</u>	-	1,8	-	-	-
<u>P. domesticus</u>	-	-	0,2	-	-
<u>P. montanus</u>	-	1,0	1,0	-	2,6
<u>S. vulgaris</u>	0,4	2,0	2,4	2,1	0,3
<u>O. oriolus</u>	-	-	1,9	1,0	-
<u>G. glandarius</u>	0,2	+	0,5	0,2	-
<u>P. pica</u>	-	-	-	0,1	-
<u>C. c. corone</u>	0,3	0,5	-	0,2	-
Diversité spécifique	26	40	40	35	30
Densité totale	21,7	117,6	92,8	53,9	45,1
Densité spécifique	0,83	2,94	2,32	1,54	1,50
Diversité de Shannon	3,712	4,401	4,628	4,528	4,266

Tableau - Densités (pour 10 ha) comparées de l'avifaune en forêt de Crécy (FC), dans une forêt du Noyonnais (FN, CLAVREUL 1984), dans un bois humide du Marquenterre (BM, SUEUR 1983b) et dans le bois d'Holnon (BH, BOUTINOT 1980) en futaie (A) et en milieu dégradé (B).

4 espèces ont été observées sur le quadrat mais ne s'y reproduisent pas, soit qu'elles ne soient que migratrices sur le site (Tourterelle des bois *Streptopelia turtur* et Pouillot fitis *Phylloscopus trochilus*), soit qu'elles nichent sur les parcelles boisées de Conifères de la forêt de Crécy (Roitelet huppé *Regulus regulus* et Mésange huppée *Parus cristatus*).

En conclusion, la faiblesse des effectifs aviens sur le quadrat étudié en forêt de Crécy (à peine supérieurs aux 16,4 couples pour 10 ha obtenus en milieu cultivé dans le Marquenterre, SUEUR 1983a) est probablement due partiellement à l'existence d'une superficie non négligeable de milieux perturbés (5,6 ha de clairières résultant de l'abattage d'arbres). Elle n'est peut-être pas représentative de l'ensemble de la forêt même si l'avifaune de celle-ci semble pauvre en comparaison d'autres forêts picardes.

## BIBLIOGRAPHIE

- Blondel J. (1969) Méthodes de dénombrement des populations d'oiseaux in Lamotte M. et Bourlière F. Problèmes d'écologie : l'échantillonnage des peuplements animaux des milieux terrestres - Paris (Masson et Cie), 303 p.
- Boutinot S. (1980) Etude de l'avifaune du Vermandois. Structure, dynamique et évolution des populations depuis 1950 - Thèse Doctorat Université Reims, 444 p.
- Clavreul D. (1984) Contribution à l'étude des interrelations paysages/peuplements faunistiques en région de grande culture : Les conséquences de l'intensification agricole sur les peuplements de Coléoptères carabiques et d'Oiseaux dans le Noyonnais (Oise) - Thèse Doctorat 3ème cycle, Université Rennes I, 317 p.
- Sueur F. (1983a) Densité d'oiseaux nicheurs en milieu cultivé dans le Marquenterre et calcul de coefficients de conversion des résultats de points d'écoute - L'Avocette 7(3-4)196-199.
- Sueur F. (1983b) Densité d'oiseaux nicheurs dans un bois humide du Marquenterre et calcul des coefficients de conversion des résultats de points d'écoute - L'Avocette 7(3-4)200-205.